

La tradition manuscrite en écriture arabe. Dossier thématique de la Revue des Mondes Musulmans et de la Méditerranée, 99-100, Série " Histoire ", Édisud, Aix-en-Provence, 2002, 15 contributions.

Maria Szuppe



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/3972>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2004

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Maria Szuppe, « *La tradition manuscrite en écriture arabe. Dossier thématique de la Revue des Mondes Musulmans et de la Méditerranée, 99-100, Série " Histoire ", Édisud, Aix-en-Provence, 2002, 15 contributions.* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 25 | 2004, document 4, mis en ligne le 15 mars 2006, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/3972>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

Tous droits réservés

La tradition manuscrite en écriture arabe. Dossier thématique de la Revue des Mondes Musulmans et de la Méditerranée, 99-100, Série “ Histoire ”, Édisud, Aix-en-Provence, 2002, 15 contributions.

Maria Szuppe

- 1 Dossier thématique de la REMMM 99-100, composé de douze articles et dirigé par Geneviève Humbert (CNRS), sur l'histoire des textes, la codicologie, la paléographie et le catalogage des manuscrits en alphabet arabe, disciplines en pleine expansion depuis ces dernières années (cf. *Abs. Ir.* 20-21, c.r. n° 40 ; *Abs. Ir.* 22, c.r. n° 210, 437 ; *Abs. Ir.* 23, c.r. n° 17). La zone géographique où est présente la tradition manuscrite en écriture arabe est évidemment très large – des Balkans à la Chine –, et il serait impossible d'en donner une image exhaustive dans un seul recueil : telle n'a pas été d'ailleurs l'intention de l'éditrice.
- 2 Le recueil, précédé d'une *Introduction* par G. Humbert (pp. 7-14), s'articule en trois parties : 1. *Histoire des fonds et des collections : conservation, constitution en waqf, catalogage* (pp. 15-51), 2. *Codicologie et paléographie des manuscrits arabes et persans : cahiers, papiers, couleurs et décors, processus de copie* (pp. 53-144), 3. *Les manuscrits, les textes, l'histoire culturelle* (pp. 145-182). Il se clôt sur un *Glossaire* des termes français et arabo-persans, établi par G. Humbert (pp. 183-187), glossaire dont l'utilité ne pourrait être surestimée car, il faut le rappeler, la terminologie spécifique de la codicologie des manuscrits en écriture arabe est toujours en cours de constitution, aussi bien en français que dans d'autres langues occidentales.
- 3 Le dossier s'ouvre sur un article d'Annie Berthier (« Inventaires et catalogues, une longue histoire. L'exemple des manuscrits orientaux de la Bibliothèque nationale de France »,

pp. 17-32), qui montre comment, entre le 16^e et le 19^e siècles, le processus de constitution des fonds orientaux des bibliothèques en Occident, et notamment la Bibliothèque nationale de France, est un miroir d'une évolution de la conception du monde et du regard posé sur le monde, à travers l'analyse des méthodes d'inventarisation puis des catalogages des manuscrits. Lejla Gazić et Ramiza Smajić (« Manuscrits orientaux à Sarajevo », pp. 33-43) font un état des lieux et des conditions actuelles de conservation des fonds des manuscrits arabes, turcs et persans en Bosnie-Herzégovine, notamment ceux de la bibliothèque Gazi Husrev Bey (publication du catalogue en cours), de la Bibliothèque nationale et universitaire, et d'autres fonds plus petits. Ces fonds restent très riches malgré le choc de la disparition totale de plusieurs milliers de manuscrits de l'Institut oriental, détruit pendant la guerre de 1992-95. Gérard Troupeau (« Les actes de *waqf* des manuscrits arabes chrétiens de la Bibliothèque nationale de France », pp. 45-51) étudie quinze manuscrits melkites et coptes de la BnF, datés entre le 14^e et le 19^e siècles, qui ont fait l'objet d'une donation en *waqf*, et traduit les notices de *waqf* pour dégager l'importance des informations historiques, géographiques, prosopographiques qu'elles contiennent.

- 4 Dans la seconde partie du recueil, plusieurs articles s'attachent aux divers aspects de l'étude du papier et montrent leur importance pour l'histoire du livre manuscrit. Geneviève Humbert (« Le manuscrit arabe et ses papiers », pp. 55-77) souligne l'importance des témoignages des textes médiévaux eux-mêmes sur l'utilisation et la typologie des papiers pour l'étude moderne des papiers, domaine qui reste encore à exploiter pleinement. Deux articles suivants montrent à quel point les sources inédites peuvent enrichir ce type de recherches. Adam Gacek (« On the Making of Local Paper. A Thirteenth century Yemeni Recipe », pp. 79-93) publie la découverte, le texte et la traduction d'une recette de fabrication du papier quasi unique – seule une autre recette de ce type est connue à ce jour –, datant de la fin du 13^e s. et concernant un papier provenant du Yémen. Francis Richard (« Une recette en persan pour colorer le papier », pp. 95-100) souligne l'apport d'une notice marginale datant de la fin 15^e - début 16^e s., représentant apparemment des formules traditionnelles utilisées par les artisans de l'empire ottoman et non pas des extraits d'un traité technique persan, pour l'étude des techniques spécifiques de coloration du papier.
- 5 Les trois articles suivants abordent d'autres questions de codicologie, en particulier les spécificités et les évolutions de l'assemblage des manuscrits et de leur mise en page. Marie-Geneviève Guesdon (« La numérotation des cahiers et la foliotation dans les manuscrits arabes datés jusqu'à 1450 », pp. 101-115) aborde la pratique de la numérotation des cahiers et des feuillets composant le volume médiéval, qui varie en fonction des milieux et des régions de la production des manuscrits ; elle tend à établir une typologie en fonction de l'emplacement de la numérotation, des signes employés, de la direction d'écriture etc., et relève quelques particularités notamment pour les manuscrits du Maghreb et ceux produits en milieux chrétiens. Annie Vernay-Nouri (« Marges, gloses et décor dans une série de manuscrits arabes d'époque ottomane », pp. 117-131) s'intéresse à une particularité de la mise en page décorative d'un groupe de manuscrits provenant de la Turquie ottomane (16^e-17^e s.) et comportant dans les marges des gloses micrographiées arrangées en forme de motifs figuratifs ; des rapprochements peuvent être recherchés du côté de l'utilisation de l'écriture de type *ṣobārī*, mais aussi du côté des micro-écritures hébraïques. Les colophons, à côté des textes eux-mêmes, sont une source principale pour l'étude de la pratique de la copie, objet d'interrogation de François Déroche (« Copier des manuscrits : remarques sur le travail de copiste »,

pp. 133-144) : qui sont les copistes professionnels, comment et dans quelles conditions travaillent-ils, quel est leur cadence, leur régularité. L'A. rassemble des informations rares pour essayer de cerner de plus près les divers aspects de l'identité du copiste musulman depuis le Proche Orient jusqu'à l'Asie centrale.

- 6 La troisième partie du volume s'attache à l'histoire des textes et au manuscrit en tant que produit socio-culturel. Henri Hugonnard-Roche (« Un manuscrit savant, mémoire de quatre siècles de philologie : le *Parisinus ar. 2346* », pp. 147-155) consacre son article à l'étude d'un manuscrit particulier issu de la tradition savante chrétienne de Bagdad (9^e-11^e siècles), pour aborder de façon plus générale les questions de la transmission matérielle de textes, des savoirs, des idées. La comparaison lexicale, morphologique et syntaxique de la copie la plus ancienne à trois copies plus récentes d'une traduction arabe d'un texte savant grec, faite par Jacques Grand'Henry (« Contribution à l'histoire du texte de la version arabe du *Discours 40* de Grégoire de Nazianze », pp. 157-167), montre les usages typiques d'intervention sur le texte traduit et les pratiques employées pour vérifier, corriger ou modifier la traduction dans les copies plus récentes. Le recueil s'achève par un article de Constant Hamès (« Les manuscrits arabo-africains : des particularités ? », pp. 169-182) qui attire notre attention sur la production manuscrite arabo-africaine, domaine encore très peu abordé aussi bien pour l'étude des collections et leur conservation, des techniques de la production, des supports et des pratiques sribales, et généralement dans tous ses aspects codicologiques, paléogra-phi-ques et de transmission des textes.
- 7 Dans l'ensemble, le volume donne un bon aperçu des divers aspects de la richesse des collections des manuscrits arabes, turcs et persans – calligraphie, miniature, texte, techniques de fabrication ou de conservation... Il reflète également les tendances principales qui se dessinent dans la recherche actuelle sur les domaines en question. Tout en étant un volume en soi bien articulé autour des trois pôles thématiques principaux, cet ouvrage doit également être considéré comme un élément dans un ensemble de travaux collectifs parus ces dernières années.

INDEX

Thèmes : 1.2. Recueils d'articles : revues, colloques, ouvrages collectifs

AUTEURS

MARIA SZUPPE

CNRS – Paris